

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 7-8

Rubrik: La voix fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Amicale des patoisants glânois

Animée par un comité actif et débrouillard, cette « amicale » a réellement fait d'excellent travail durant la saison 1963-1964.

Son président, M. Léon L'Homme, menuiserie - ébénisterie, Mézières (Fribourg), dynamique et enthousiaste, a trouvé la bonne formule pour rendre plus vivant encore son groupement qui compte une bonne centaine de personnes. En effet, toutes les séances des patoisants glânois ont été un succès complet. Elles se tinrent toujours devant des salles bondées. C'est dire que les gens de nos régions aiment encore et apprécient notre patois. Mais, pour attirer tant de monde, il fallait trouver la bonne formule.

Et cette bonne formule n'était rien d'autre qu'un théâtre ambulant !

Une pièce patoise, *Une séance ratée*, a été ainsi présenté de village en village.

Au cours du mois de janvier 1964 — le 11 — c'est d'abord Berlens qui reçoit la joyeuse cohorte des patoisants. La salle est archibondée.

Après les salutations du président, salutations dites en vieux langage, naturellement, le secrétaire présente son protocole rédigé en patois.

Puis le vice-président, M. Louis Page, professeur et juge de paix à Romont, lit un manifeste pour encourager les gens à réemployer le langage des anciens. Il dit aussi des poésies patoises composées par lui-même et qui sont fort bien tournées. Après quoi, l'assemblée est invitée à chanter. Le secrétaire donne lecture ensuite d'une histoire et toujours une histoire qui met la salle en joie. L'ambiance est créée.

Voici le plat de résistance, la pièce de théâtre jouée par cinq acteurs dont quatre sont maîtres d'école ou l'ont été.

La scène est munie de décors qui sont transportés d'un lieu à un autre par les soins du président. Cette pièce a toujours eu un grand succès. Il faut aussi dire qu'elle est bien écrite et naturellement bien interprétée.

Après la pièce, c'est l'heures des « gandoises ». Et là, il y a toujours des spécialistes qui savent les raconter. Après un dernier chant, une dernière lecture et un dernier discours, la séance est levée. Cela a duré au moins trois heures, et personne n'a trouvé le temps long.

La seconde assemblée eut lieu à l'école de Villaraboud, le samedi 24 janvier. Puis, c'est au Saint-Bernard, à Villarimboud qu'on se retrouve le dimanche 22 mars et, enfin, l'Hôtel du Gibloux, à Villarsiviriaux, aux confins du district, accueille pour la dernière fois de la saison, le dimanche 24 mai, la troupe des patoisants.

Il va bien sans dire que d'une fois à l'autre ce n'est pas le même public qui remplit les salles. A part une équipe qui est toujours la même, dirigeants, mem-

bres du comité, acteurs, supporters, etc., lors d'une assemblée, c'est d'abord les gens du village et des alentours qui fournissent le gros contingent des amis du patois. Malgré ce changement de public, le succès est partout le même. On peut donc dire que la formule magique a été trouvée et appliquée. A chaque séance, on fait naturellement de nouveaux adeptes et cela ne coûte pas cher, seulement deux francs par an. On passe aussi le chapeau et la quête rapporte toujours bien des sous.

En conclusion, on peut dire que notre ou plutôt nos patois ne sont pas morts quoique l'offensive du français et de la « mécanique » actuelle lui livrent de terribles batailles dont les victimes sont toujours les jeunes. Ceux-ci ont autre chose à faire que d'assister à des réunions de patoisants. Cependant, dans nos assemblées, on a toujours vu de nombreux jeunes gens. Pas pour le patois, mais bien pour la rigolade... Après tout, si le patois se maintient au moins pour faire rire, c'est tout autant de gagné.

E. D.

A propou dè Velârinhou

Vo chèdè tréti ke l'y a din la Yanna on galé velâdzo, ke l'e anon Velârinhou. Kotyè krolyè chè chon pâ jénâ dè le batchi :

Velârinhou, d'lé di bou.

Piti velâdzo plynin dè fou.

Chin l'y-e topari bin prou dre. Che

l'y chè pâchè kotyè on bokon pèjantè, lè dzin l'y chon kan mimo di tréto malin è l'an la rèplika pronta è bin adjuchtâlye. Vo j'alâdè le vêre tot'a l'ara.

On dzoa dè chti furi, on moncholè arouvè à Velârinhou. Rinkontrè n'a galéja brechâla è ly fâ :

— L'e bin che le velâdzo di fou ?

— Ouè ke ly répon la grahyâja, ma ora l'y vignon tyè mé in vijita...

Pekoji di Chouvin.

Les dix commandements du chasseur

Dans un numéro de 1875 du « Conte vaudois », on lit les 10 commandements du chasseur tirés de ce qu'on nommait jadis : le Dépôt de Montheron, et qui devait être une centrale du gibier...

Sans rechigner tu sauteras

De ton lit matinalement.

Dans les champs tu t'échineras

Jusqu'au soir inclusivement.

Beaucoup de chasseurs tu verras,

Mais de gibier aucunement.

L'œuvre de mort n'accomplira

Que dans tes rêves seulement.

Les poulets tu respecteras,

Ainsi que les chats mêmement.

Le chien d'autrui tu ne prendras

Pour un lièvre devenu grand.

Ton camarade tu tueras

Le moins possible assurément.

Ton fusil tu déchargeras

En revenant soigneusement.

Vers huit heures tu rentreras

Anéanti complètement.

En ne rapportant dans tes bras

Qu'un moineau mort d'isolement.

... *Quand tu apporteras quelque chose !*

H. Nicolier.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides

Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes"
du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76



Bonnelier depuis 1859

Vêtements
et sous-vêtements
en tricot
et jersey de qualité